

Synthèse de la vie de Diderot, présentant sa philosophie et son œuvre

Biographie

La vie de Diderot reflète une histoire fascinante par rapport à ses œuvres, à ses pensées. Plusieurs philosophes attirent les lecteurs, mais Diderot présente une particularité qui le différencie de ces derniers.

Denis Diderot, aîné de la famille, est né à Langres le 5 octobre 1713 d'un père coutelier et il fut baptisé le 6 octobre 1713, juste un jour après sa naissance. Intelligent par rapport à ses camarades, son père l'inscrit pour étudier à Langres pour qu'il devienne un ecclésiastique. En 1728, le jeune homme vint à Paris pour approfondir ses études, en les finalisant avec une maîtrise ès arts. Pendant une période de dix ans, de 1733 à 1743, Diderot s'éloigna du monde ecclésiastique pour mener une vie simple en étant employé percepteur ou main d'œuvre chez un procureur. Sur ce parcours, il rencontra Rousseau et Grimm.

L'année 1742 fut marquée par son mariage avec Anne-Antoinette Champion, un mariage discret n'ayant pas eu l'aval de son père. Des conflits se présentèrent au niveau du couple, toutefois, l'union subsistait et entraîna la naissance de quatre filles. Malheureusement, parmi les quatre, seule une fille à qui il donna toute son affection, Marie-Angélique, survécut. Reconnu comme infidèle dans ses relations conjugales, en 1755, Diderot avait comme maîtresse Sophie Volland, une relation définie par des lettres très intimes qui seront l'objet de plusieurs analyses littéraires.

1746 fut l'année où il créa l'une de ses œuvres capitales, *L'encyclopédie (ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers)*, où il regroupa toutes les connaissances possibles pouvant aider l'être humain à son développement. En 1748, *Les bijoux indiscrets* et *Mémoires sur différents sujets de mathématiques* sont publiés. Le premier est en fait une allégorie portant un regard ironique sur la vie de la cour, le second forgera son image de mathématicien aux yeux de la société.

Suite à un intérêt particulier pour l'écriture, il publia en 1749 la *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*, un essai sur la perception visuelle qui sera la cause de son emprisonnement au château de Vincennes. De 1746 à 1748, il collabore pour la traduction du *Medicinal Dictionary* avec François-Vincent Toussaint et Marc-Antoine Eidous.

Le premier tome de *L'encyclopédie* a vu le jour en 1751, une œuvre regroupant le travail de Voltaire, D'Alembert, de Rousseau et de Diderot lui-même. Grâce au succès du premier volume auprès des lecteurs, les tomes II à VII ont vu le jour pendant 6 années successives. Cependant, le conseil du roi Louis XV condamne les idées présentées dans

l'ouvrage et interdit la diffusion des deux premiers volumes en 1752. Sept ans plus tard, l'intervention du pape Clément XIII a pour résultat l'interdiction de l'ouvrage. Les livres furent cachés pour une impression secrète dans le futur. Entre-temps, entre 1757 et 1758 deux autres écrits intitulés *Le fils naturel* et *Le père de famille* sont publiés.

Le travail sur *L'encyclopédie* ne se termina qu'en 1765, l'année où se conjuguèrent les joies et les déceptions dans la vie de Diderot que ce soit dans le domaine littéraire ou personnel. Cette même année, le fameux Grimm lui confie avec madame d'Épinay la direction de la Correspondance littéraire. Il commença ainsi ses critiques littéraires et artistiques par les neuf *Salons* qu'il rédigea durant une longue période de 22 ans. À la même époque, Catherine II lui acheta sa bibliothèque, en contrepartie Diderot était en charge de négocier des œuvres d'art pour le compte de cette dernière.

L'année 1773 fut marquée par le départ de Diderot pour Saint-Pétersbourg, il y résida pendant une année. Il tint compagnie à Catherine II, sa bienfaitrice. Ce n'est qu'en 1774 qu'il rentra, fatigué par les charges de ses différentes responsabilités (encyclopédiste, romancier, homme de critique d'art...). Sa santé commença à se dégrader, il s'installa donc à Paris le 1er juin 1784, aidé par Melchior Grimm et Catherine II. L'année précédente, il travaillait encore à la réalisation de trois copies de ses œuvres.

Le 31 juillet 1784, il rendit l'âme à son domicile. Le lendemain de sa mort, il fut enterré à l'église Saint-Roch, dans la chapelle de la Vierge. Contrairement à ceux de Voltaire et de Rousseau, sa bibliothèque et ses manuscrits ne furent pas très appréciés. Ceci associé à l'absence d'inventaire de ses œuvres contribua à la perte et à la mauvaise considération d'une grande partie de son travail. La dépouille de Diderot a disparu durant la Révolution, lorsque les tombes de Saint-Roch furent détériorées et que tous les corps fussent jetés dans la fosse commune.

Œuvre et pensée

Sa particularité repose sur le fait de remettre en question ce qui existe déjà. Il n'est pas le philosophe qui analyse la conception ou l'origine de la création. Il soulève plutôt les idées sur l'évolution, il reste ouvert et communique peu sur ce qu'il ressent. Diderot est plus penseur que philosophe, il projette la lumière sur ce qui est mal compris, ainsi des orientations globales découlent de ses récits. Il donne plus d'intérêt à la méthode qu'aux idées.

Par rapport à la religion, ayant été dans son enfance destiné à être ecclésiastique, il s'est forgé au fil du temps d'autres idées l'éloignant de ses doctrines religieuses d'origine. Sa foi s'est tournée vers le théisme, le déisme et s'est finalement focalisée vers les pensées matérialistes. Cette évolution qui restait un sujet de controverse avec sa famille s'est distinguée dans ses écrits.

Le thème de la morale fut traité dans plusieurs de ses œuvres, il y accordait une attention particulière en raison de son éducation reflétant une grande conscience morale imprégnée par ses parents. D'une nature matérialiste, Diderot est un auteur dont

certaines ouvrages de nature scientifique restent très appréciés. Il insista sur l'analyse des phénomènes naturels pour une considération essentielle de leurs effets. Diderot ne s'est pas affiché sur le plan politique en son temps, peut-être du fait de son emprisonnement ou des obstacles qu'il a pu rencontrer lors de la publication de ses œuvres.

Diderot fut l'une des personnalités marquantes du XVIIIe siècle, ses critiques d'art le revêtaient de la parure d'un grand homme, sa philosophie ouverte à l'évolution reste parmi celles qui nous apprennent à aimer la vérité.